

Ginette MICHAUD, *Par les sentiers de Jacques Brault. Suivi de Chemins en tous sens de Jacques Brault*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2023, 112 pp.

Giada SILENZI
Università degli Studi di Udine

À l'occasion de la parution des *Oeuvres complètes* de Jacques BRAULT, sous la direction de François DUMONT¹, Ginette MICHAUD réédite son essai, initialement publié en 2012² dans un tirage limité. Ainsi que l'explique l'auteure dans son avant-propos intitulé « Chant libre » (pp. 7-8), l'essai est précédé de l'hommage qu'elle a prononcé lors des funérailles du poète, disparu le 19 octobre 2022. Ce bref discours (pp. 8-14), placé en tête du volume, offre au lecteur des repères pour appréhender la poétique de BRAULT. MICHAUD identifie dans la « sollicitude » (p. 10), la « solitude » (p. 10) et la « simplicité » (p. 11), les traits constitutifs de l'œuvre du poète, caractérisée par sa dimension « résolument tournée vers l'autre » (p. 11). Dans l'essai éponyme « Par les sentiers de Jacques Brault » (pp. 15-76), l'auteure examine les différentes étapes de la réflexion sur la poésie qui alimente l'ensemble de l'œuvre poétique et critique de BRAULT. À travers la métaphore du trajet qui constitue un fil rouge dans les écrits de son ami, MICHAUD trace à son tour son chemin analytique, en explorant le questionnement de BRAULT sur la nature de la poésie, « dans ses détours et bifurcations » (p. 17). L'essai a été rédigé à deux reprises. Dans la première partie (pp. 15-34), qu'elle écrit avant la parution de *Chemins perdus, chemins trouvés* (2012), MICHAUD s'attarde sur les tentatives de BRAULT de définir la poésie. À partir de ses textes de critique littéraire des années 1960, tels que « Post-scriptum » (1963) et « Sur l'esthétique et son histoire » (1965), celui-ci élabore une vision de l'acte poétique en termes de relation entre poète et lecteur, entre absolu et être. D'après MICHAUD, dans la poésie une grande importance est accordée à la dimension de l'altérité, conçue comme un « geste tendu vers l'autre, l'inconnu, l'étranger » (p. 24). Ce questionnement se poursuit dans la deuxième partie de son essai (pp. 34-76), où l'auteure analyse la réécriture par BRAULT d'une conférence de 1989, initialement intitulée « Prolégomènes à une critique de la raison poétique », et ensuite renommée « Autour d'une énigme ». Dans le texte révisé, ainsi que dans d'autres essais de *Chemins perdus, chemins trouvés*, le poète tente, à travers les mots de Primo LEVI, de donner une réponse à la question du poème (im)possible après Auschwitz, soulevée par ADORNO. Dans la partie conclusive de son essai, MICHAUD met l'accent sur les différentes influences qui ont marqué l'œuvre de BRAULT.

La spécialiste examine d'abord l'impact de la tradition orientale dans l'élaboration de ce qu'il appelle l'« écriture tonale » (p. 57). Enfin, elle souligne l'importance de la « filiation allemande » (p. 68) dans sa

¹ Jacques BRAULT, François DUMONT (dir.), *Oeuvres I à IV (1965-2022)*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2023.

² Ginette MICHAUD, *Le poème, par les sentiers de Jacques Brault, suivi de « Cela même... »*, Montréal, Le temps volé, 2012.

PONTI / PONTS

langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964

n. 24, 2024

DOI : 10.54103/2281-7964/28073

NOTE DE LECTURE

Open Access



SECTION FRANCOPHONIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Coordonnée par Alessandra FERRARO
alessandra.ferraro@uniud.it

NOTES DE LECTURE

création poétique, de Hölderlin à Celan, ainsi que l'influence de la poésie française, en particulier de Mallarmé.

Ce volume comprend également « Une conversation » (pp. 77-81), un bref hommage de Michaud à Brault portant sur l'amitié, ainsi que deux autres essais : « Cela même... » (pp. 83-87), paru dans les *Cahiers littéraires Contre-Jour* en 2005 et « Compter avec Mallarmé » (pp. 89-96), publié dans la revue *Spirale* en 2018. L'ouvrage se clôt par « Chemins en tous sens » (pp. 97-98), la préface que Brault a écrite pour le volume de Georges Leroux, *Wanderer. Essai sur le Voyage d'hiver de Franz Schubert*³.

³ Québec, Nota bene, 2011.